

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 93 (2002)

Heft: 24-25

Vorwort: Seilziehen um neue Marschrichtung = Divergences quant à la nouvelle direction à prendre ; Notiert = Noté

Autor: Müller, Ulrich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Seilziehen um neue Marschrichtung

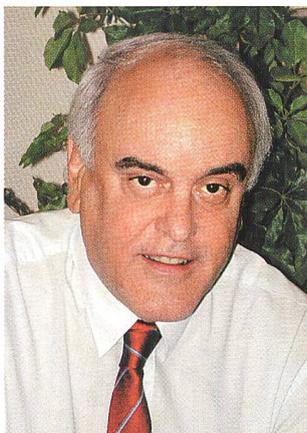
Nach dem Scheitern des Elektrizitätsmarktgesetzes (EMG) an der eidgenössischen Volksabstimmung ist man sich in allen Kreisen einig: Es muss weitergehen, aber in welche Richtung? Hier scheiden sich die Geister.

Die Elektrizitätswirtschaft hat nach dem Nein zunächst eine «Denkpause» angesagt. Es werden Ursachen analysiert und mögliche Varianten studiert, wie sich der Strommarkt in der Schweiz entwickeln könnte. Eine Branchenvereinbarung sei denkbar, aber schwierig umzusetzen. Ebenfalls scheint die Möglichkeit einer schnellen Öffnung des Strommarktes durch die Wettbewerbskommission gering. Momentan seien alle Verfahren eingestellt. Zunächst müssten die Urteile des Bundesgerichtes bzw. des Bundesrates in den verschiedenen Rekursverfahren vorliegen.

Auch für die Behörden gebe es momentan keinen Anlass zum Handeln. Eine neue Vorlage will man vorderhand nicht ausarbeiten. Ein neues Gesetz brauche mindestens drei Jahre. Dennoch bestehe Handlungsbedarf. Der Service Public müsse geregelt werden, was eventuell mit kantonalen Leitplanken geschehen könnte. Weiter bestünden die Bedürfnisse der Wirtschaft nach tieferen Strompreisen und das Problem der Reziprozität mit dem Ausland.

Für die Elektrizitätsbranche besteht nun die Chance, eine Führungsposition einzunehmen, die unternehmerische Handlungsfreiheit und die politischen Rahmenbedingungen zu verbessern, die Akzente für eine künftige Liberalisierung zu setzen und vor allem selbst eine effiziente Markt- und Kundenorientierung aufzubauen. Unter effizient versteht zum Beispiel ein Gemeindewerk in Graubünden «kein übertriebenes Marketing, keine Flut von Unternehmensberatern, keine aufgeblähten Kundenanalysen, keine unnötigen juristischen Streitereien, keine Spekulationsrisiken zu Lasten der Stromkunden, sondern die Optimierung der Kernfunktionen, der Stromproduktion und Verteilung. Die Arbeitsplätze und die Wertschöpfung sollen auch in unserer Region erhalten bleiben.»

Ein aargauisches Stadtwerk – als weiteres Beispiel – blickt nach der Ablehnung des Elektrizitätsmarktgesetzes (EMG) durch das Schweizer Stimmvolk mit gemischten Gefühlen in die Zukunft, bleibt jedoch zuversichtlich. Der Kampf um die Konkurrenzfähigkeit werde in der Summe zwar härter und ungewisser. Es beurteilt aber die Chancen für die Zukunft als noch intakt. Insbesondere seien die Preise eigenerzeugten Stromes nun nicht vom tiefen internationalen Niveau tangiert. Ferner erübrigten sich eigene Kostensteigerungen in den Bereichen Verkauf, Marketing, Messwesen und Energieverrechnung, die das EMG ausgelöst hätte. Schliesslich existiere grundsätzlich kein freies Stromdurchleitungsrecht. Dies reduziere die Gefahr eines Kundenverlustes.



Ulrich Müller
Chefredaktor VSE

Die Zürcher Regierung müsse die Organisation der Stromversorgung für den Kanton von Grund auf neu überdenken, forderte die EMG-Gegnerseite nach dem Nein vom 22. September. Eine neue Vorlage müsse den Veränderungen auf dem Strommarkt und dem Bedürfnis nach Versorgungssicherheit Rechnung tragen. Preise müssten transparent sein, die Produktionsquelle und die Herkunft des Stroms offen gelegt werden. Ferner sei der Anteil der erneuerbaren Energien an der Stromproduktion mittels staatlichen Fördermassnahmen zu erhöhen. Die Stromversorgung müsse eine öffentliche Aufgabe bleiben. Aber waren diese Forderungen nicht schon weitgehend im EMG enthalten?

Notiert / note

EMG – Wie weiter?

(efch) Die traditionelle Sessionsveranstaltung des Energieforums Schweiz war am 3. Oktober dem Thema Strommarktöffnung nach der Abstimmung zum Elektrizitäts-

marktgesetz (EMG) gewidmet. Auf dem Podium diskutierten Prof. Roland von Büren (Präsident der Wettbewerbskommission), Regierungsrat Dr. Anton Schwin-gruber (Präsident Energiedi-

rektorenkonferenz), Martin Renggli (BFE), Hansueli Bircher (VSE), Rolf Schmid (Swisselectric) und Rolf Zimmermann (Schweizerischer Gewerkschaftsbund).

Für Rolf Zimmermann drückte das Nein zum EMG den Wunsch der Bevölkerung nach einer sicheren Stromversorgung zu stabilen Preisen aus. Das Volk wünsche keine private Stromversorgung, son-

dern wie bisher eine sichere und effiziente Elektrizitätsversorgung.

Hansueli Bircher, VSE, bedankte sich für das Kompliment und machte einen Ausblick in die Zukunft. Für ihn ist nach dem Nein zunächst eine Denkpause angesagt. Es gebe eine Reihe von möglichen Varianten, wie sich der Strommarkt in der Schweiz entwickeln könnte. Eine Branchen-

Divergences quant à la nouvelle direction à prendre

Après le rejet de la loi sur le marché de l'électricité (LME) en votation fédérale, tous les milieux sont d'accord sur un point : il faut aller de l'avant. Mais dans quelle direction ? C'est là que les avis divergent.

L'économie électrique a, pour commencer, annoncé une pause afin de réfléchir. Il s'agit d'analyser les causes et les diverses possibilités de développement du marché de l'électricité en Suisse. Une convention au sein de la branche est pensable, mais difficile à réaliser. Une ouverture rapide du marché de l'électricité par la commission de la concurrence est peu probable. Pour le moment, toutes les procédures sont arrêtées. Il faut d'abord connaître les décisions du tribunal fédéral et du Conseil fédéral dans les diverses procédures de recours.

Pour les autorités également, l'activisme n'est actuellement pas à l'ordre du jour. On ne veut pas non plus élaborer pour le moment un nouveau projet. Trois ans sont nécessaires pour mettre sur pied une nouvelle loi. Le besoin d'agir est toutefois bien réel. Le Service public devrait être réglementé, ce qui pourrait être éventuellement le cas par le biais d'un cadre donné par chaque canton. En outre, l'économie a besoin de prix plus avantageux pour l'électricité, sans oublier le problème de la réciprocité avec l'étranger.

Présent, la branche électrique est en mesure de jouer le rôle de «leader», d'améliorer la liberté d'action des entreprises et les conditions-cadre politiques, de fixer les priorités en faveur d'une libéralisation future et surtout de mettre elle-même en place une orientation efficace en fonction du marché et du client. Voici ce qu'entend une entreprise communale des Grisons par «efficace»: «pas de marketing exagéré, pas d'inflation des conseillers d'entreprise, pas de gonflement des analyses de la clientèle, pas de différend juridique superflu, pas de spéculation risquée à la charge des clients, mais une optimisation des fonctions centrales, de la production et de la distribution de l'électricité. Les emplois et la valeur ajoutée nette doivent être maintenus dans notre région».

Autre exemple: suite au rejet de la loi sur le marché de l'électricité, une entreprise municipale argovienne regarde l'avenir avec des sentiments mitigés, mais reste toutefois confiante. Le combat en faveur de la compétitivité devient finalement plus difficile et plus incertain. Elle juge toutefois ses chances futures encore intactes. En particulier, les prix de l'électricité qu'elle produit ne sont pas concernés par le niveau international relativement bas. En outre, l'augmentation des coûts que la LME aurait déclenchée dans les domaines de la vente, du marketing, de la mesure et de la facturation de l'énergie n'est plus actuelle. Finalement, il n'existe aucun droit fondamental en matière de libre acheminement de l'électricité, ce qui réduit le risque de perdre des clients.

Après le NON du 22 septembre 2002, les adversaires de la LME ont demandé au gouvernement zurichois de repenser entièrement l'organisation de l'approvisionnement en électricité du canton. Un nouveau projet devrait tenir compte des changements sur le marché de l'électricité et des attentes relatives à la sécurité de l'approvisionnement. Les prix devraient être transparents, la source de production et la provenance de l'électricité mentionnées. De plus, la proportion d'énergie renouvelable devrait être augmentée par le biais de mesures d'encouragement de l'Etat. L'approvisionnement en électricité devrait rester un service public. La LME ne contenait-elle pas déjà toutes ces revendications ?

Ulrich Müller, rédacteur AES

vereinbarung hielt er aber eher für unwahrscheinlich.

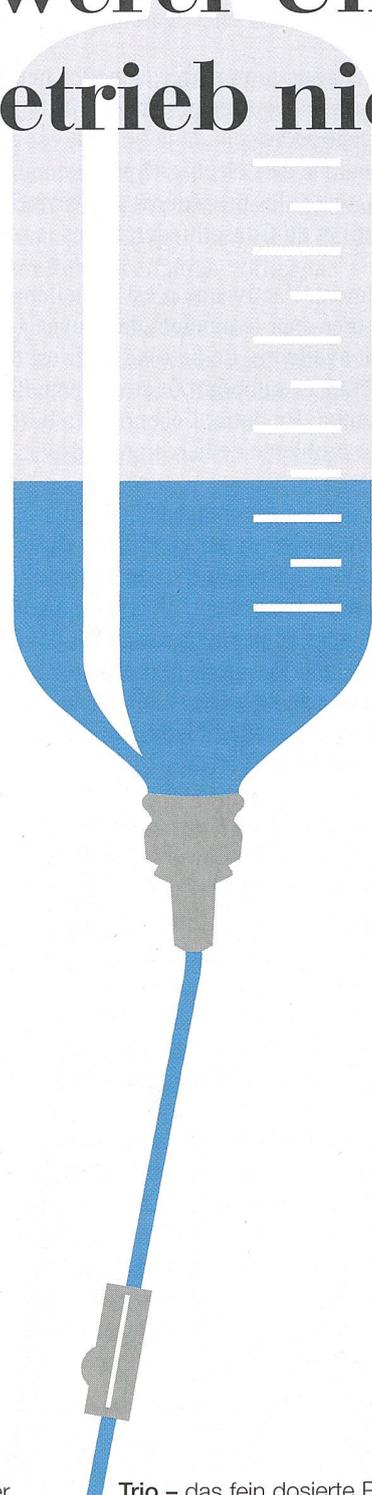
Ebenfalls scheint die Möglichkeit einer Öffnung des Strommarktes durch die Wettbewerbskommission gering. Roland von Büren betonte zwar, dass sie mit den Urteilen gegen die Freiburger Elektrizitätswerke und die Elektra Baselland nur das Kartellgesetz betreffend die Unzulässigkeit der Durchleitungsverweigerung angewandt

hat; momentan seien jedoch alle Verfahren eingestellt. Zunächst müssten die Urteile des Bundesgerichtes bzw. des Bundesrates vorliegen, da gegen die vorhin genannten Urteile Rekurs ergriffen wurden. Im Übrigen könne die Wettbewerbskommission nur im Einzelfall entscheiden, so von Büren. Damit sei eine Öffnung des Marktes wie sie das EMG vorgesehen hatte, nicht zu verwirklichen.

EMG - wie weiter?: Unsicherheiten im politischen Bern.



Ein schwerer Unfall darf Ihren Betrieb nicht gefährden.



Was ist passiert? Ihr 30-jähriger Mitarbeiter wird durch einen schweren Unfall zu 80 % erwerbsunfähig. Nebst allem Leid belastet ein solcher Rentenfall auch Ihren Betrieb. Unfälle, die glücklicherweise selten sind. Trotzdem dürfen solche zufälligen Ereignisse Ihre Betriebs-Existenz nicht gefährden.

Trio – das fein dosierte Prämienmodell in der Berufsunfallversicherung basiert auf dem bewährten Bonus-Malus-System. Das heisst; weniger Unfälle bewirken niedrigere Kosten und damit tiefere Prämien. Trio, das Prämienmodell der Suva ist unternehmergerecht, risikobezogen und solidarisch.

Haben Sie Fragen? Ihre Suva-Agentur gibt Ihnen gerne Auskunft. Telefon 0848 820 820 oder www.suva.ch

suvaRisk

Umfassende Sicherheit



FÜR ALLES DIE PASSENDE LÖSUNG

TSM®

Sie sind Marketingverantwortlicher und brauchen einen kompetenten Partner für die Erstellung des Pflichtenheftes sowie einer innovativen Bedienungsanleitung?

Sie sind Geräte-Entwickler und benötigen einen zuverlässigen Partner für normengerechte Entwicklung, Vorbeurteilungen sowie den weltweiten Marktzutritt?

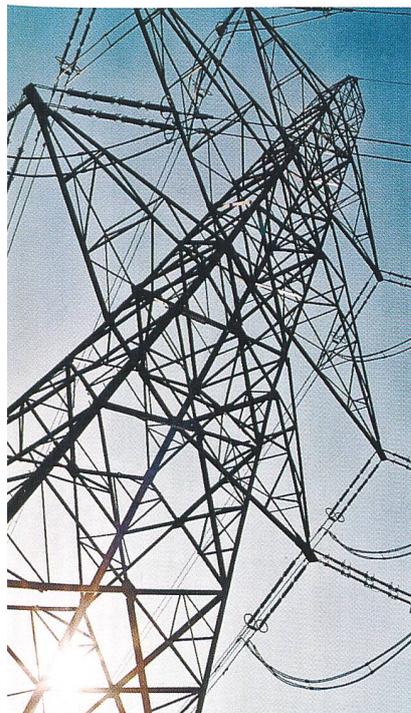
Sie sind Produktionsleiter und suchen einen erfahrenen Partner für Stückprüfung und Fertigungsüberwachung?

Electrosuisse hat das Know-how und die richtigen Leute für alle diese Anforderungen – und darüber hinaus. Wir geben Ihnen den passenden Schlüssel für Ihre individuellen Lösungen in die Hand. Rufen Sie uns an! Worauf warten Sie noch?

wurde ursprünglich entworfen, um den Betrieb sowohl technisch als auch ökonomisch zentral zu optimieren. Im liberalisierten Markt, in dem integrierte Gesellschaften nicht länger existieren und jeder Produzent und Versorger eigene Bedürfnisse hat, können unberechenbare Stromflüsse wie auch dramatische Engpässe auf dem europäischen Netz entstehen.

Der UCTE -Vorhersage «für den Tag voraus» (Day Ahead Congestion Forecast) bringt eine Methodologie, um mögliche Engpässe während des Systembetriebs in der Phase «heute für morgen» zu entdecken. Sie wurde am 7. Oktober 2002 in Betrieb genommen, und alle UCTE-Mitglieder sagten zu, diesen Prozess schnell zu implementieren.

Um die Probleme der Engpässe zu verhindern, ist der tägliche Datenaustausch der Lastflussvoraussagen zwischen Nachbarländern erforderlich. So wird es möglich, den Einfluss jedes angrenzenden Netzes auf das nächste zu berechnen. Damit steht den Systembetreibern ein transparentes Frühwarnsystem für Engpässe auf hohem Niveau zur Verfügung.



Neues Prognosesystem verhindert Engpässe im Übertragungsnetz (Bild M. Freudemann).



Wettbewerbsindikatoren für den Elektrizitätsmarkt

Im Zusammenhang mit der Liberalisierung der Strommärkte und der Vollendung des europäischen Elektrizitätsbinnenmarkts gab Eurostat, das Statistische Amt der Europäischen Gemeinschaften, kürzlich eine Veröffentlichung mit wichtigen Informationen über die Elektrizitätswirtschaft der EU-Mitgliedstaaten.

Wettbewerb bei der Stromerzeugung und -lieferung

Die Marktstruktur im Bereich Stromerzeugung und -lieferung an Endverbraucher wird anhand von drei Indikatoren dargestellt: Anzahl der Unternehmen mit einem Marktanteil von mindestens 5% des Gesamtmarktes, aggregierter Marktanteil dieser Unternehmen und Marktanteil des grössten Unternehmens.

Die Länder mit den meisten Unternehmen mit einem Marktanteil von mindestens 5% sowohl bei der Erzeugung als auch bei der Lieferung waren im Jahr 2000 das Vereinigte Königreich, die Niederlande und Österreich. In Griechenland, Frankreich und Irland gab es bei der Erzeugung und bei der Lieferung nur jeweils ein Unternehmen mit mindestens 5% Marktanteil. Dies galt auch in Portugal für den Bereich Lieferung.

Was die Stromerzeugung betrifft, so verzeichneten Griechenland und Irland (jeweils 97%) den höchsten Marktanteil des grössten Unternehmens. Auch in Belgien und Frankreich lag dieser Wert über 90%. Den niedrigsten Marktanteil hatte der führende Stromerzeuger in Finnland (23%), gefolgt von Österreich (33%), Deutschland (34%) und Dänemark (36%). In der Schweiz erreicht der grösste Stromerzeuger rund 26% Marktanteil.

Im Bereich Lieferung reichte der Marktanteil des grössten Stromversorgungsunternehmens in den Mitgliedstaaten (sofern Daten vorlagen) von 100% in Griechenland und Portugal bis 11% in Finnland und 17% in Dänemark.

(Quelle: Eurostat 2000/2002/BFE/VSE/CS)

Gutes Drittel des Stroms in der Küche

(vdeW) Wer Strom effizient einsetzen will, muss wissen, wofür die Energie verbraucht wird: In den Haushalten findet mehr als ein Drittel des Stromverbrauchs in der Küche statt.

Auf Kühlschränke und Gefriertruhen seien etwa 21% des gesamten Stromverbrauchs der Haushalte entfallen. Die weitere Küchenausstattung mit Herd, Spülmaschine und Warmwassergeräten hatte einen Anteil von rund 15%, ermittelte der Verband der Elektrizitätswirtschaft VDEW für Deutschland.

Beleuchtung sei mit einem Anteil von 8% zu Buche geschlagen. Die Unterhaltung und Information mit Fernseh-, Hifi- und Videogeräten und Computern habe einen Anteil von rund 7% am Stromverbrauch aller Haushalte gehabt.

swissbau

Basel 21–25 | 01 | 2003

Ausbau Küchen Bad Sanitär
Haustechnik (HLK) Planung

mch
messe schweiz

Wer baut – geht hin.

Die grösste Auswahl, die besten
Kontakte, die neuesten Trends.

MCH Messe Basel AG
Postfach | CH-4021 Basel
Tel. +41 58 200 20 20
Fax +41 58 206 21 88
swissbau@messe.ch
www.swissbau.ch

